

Le Pouvoir Oriental.

Fable, par Mr. le marquis de Fulvy.

DE pain d'épice un peuple entier Au loin fut envoié de Rheims dans une caiffe; Et le Roi du païs voulut en égaier

Son fils, une enfantine Altesse, Qui devoit après lui regner.

Qui devoit après lui regner.
On lui donna fur eux droit de mort & de vie.
Il falloit à fes loix en tout fe réfigner;
Car le petit despote étoit juge & partie.
Ses sujets, comme on croit, furent mal gouvernés.

C'est l'esset reconnu du pouvoir arbitraire. Vous, tombez! disoit il, en les jettant à terre; Et leur croquoit pour peine une épaule ou

Contre ces malheureux l'Altesse courroucée Avoit toujours raison, les foibles toujours tort. La maudite loi du plus fort Ne fut jamais tant exercée.



du 15 Juin, p. 263, qui disputent à l'E-glise l'infaillibilité dans les faits dogmatiques, disputent aussi tout genre d'infaillibilité à l'Eglise dispersée. J'ai trouvé depuis quelques jours là-dessus un passage tiré d'une source qui leur est chere, & dont je crois devoir leur faire présent. Si Episcopi ad summi Pontificis sententiam tacité accedant, atque in eo statu res tranquillé permaneant, ità ut per hoc constans illa & uniformis.